

8 Société et Culture

Éducation/ Allocation d'études au profit des bacheliers et des étudiants

L'Ajev lance deux bourses d'études pour l'excellence et le mérite

Synthèse de SNN

Libreville/Gabon

L'ASSOCIATION des jeunes émergents volontaires (Ajev) a annoncé, hier à Libreville, la mise en place de deux bourses d'études, visant à soutenir l'effort des meilleurs bacheliers gabo-

nais de l'année 2016 et des nouveaux étudiants de 2017, à travers une aide financière pouvant atteindre 2 millions de francs.

Il s'agit, concrètement, d'un programme éducatif décliné en deux volets : "La bourse Ajevienne de l'excellence", d'un montant de 2 millions de francs CFA, qui sera attribuée aux trois

meilleurs bacheliers de l'année scolaire 2015/2016, et "La bourse de l'égalité des chances", constituée d'un trousseau annuel d'une valeur de 300 mille francs, qui sera versé chaque année au bénéficiaire, et une allocation d'autonomie mensuelle de 75 mille francs. Cette dernière bourse reviendra aux 50 meilleurs bacheliers gabonais de l'année académique 2016/2017, inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur au Gabon. A condition que les bénéficiaires adhèrent préalablement à l'Ajev, ont tenu à préciser les responsables de cette plate-forme associative, visant à l'autonomisation des jeunes gabonais.

Pour le président de l'Ajev,



Lors d'une précédente sortie, l'Ajev avait remis des bons de cours de conduite à une centaine de jeunes, en vue de leur autonomisation.

Brice Lacruche Alihanga, « la bourse Ajevienne de l'excellence est un moyen de rappeler que tous les jeunes ont un rôle concret à jouer dans la promotion de la mé-

ritocratie et, ainsi, apporter une contribution significative au développement du Gabon ».

Quant à la bourse de l'Égalité des chances, elle « s'ins-

crit dans la continuité du programme pour l'Égalité des chances lancé par le président Ali Bongo Ondimba, dont l'un des fers de lance est la promotion de l'autonomie des jeunes Gabonais, qui doivent être une force de proposition », a souligné le vice-président de l'Ajev, Arnaud Engandji.

Une vision également partagée par Aude Paria, étudiante et membre de l'Ajev, qui estime que « ces bourses ne sont pas seulement une opportunité pour les bacheliers, mais aussi un véritable encouragement, une façon de récompenser les plus assidus d'entre nous et de rappeler que le talent de chacun doit être mis au service de tous », a-t-elle indiqué.

Piéton

Gare à l'électrocution !



Certains poteaux électriques de la SEEG constituent un danger permanent pour les populations, surtout pour les plus jeunes. Souvent endommagés à la suite des accidents de la circulation, ces poteaux sont laissés en l'état avec des dispositifs techniques hors de leur boîtier de protection, comme ici au Rond-Point de la Démocratie. Si l'on n'y prend pas garde, un drame est vite arrivé !

Rue en lambeau



L'état des voiries de notre capitale est déplorable en certains endroits, comme c'est le cas ici sur l'axe carrefour Derrière-la-prison/UOB, au niveau de l'ex-Soveman. Cette route très fréquentée est complètement détruite sur toute sa largeur. Les automobilistes y circulent en zigzagant. Une voie qui a, en tout cas, besoin d'une intervention rapide, au risque de se transformer en un un bourbier.

Caniveaux à ciel ouvert



Les rues de Libreville ont une particularité. Les ouvrages d'art posés en guise de caniveaux pour réguler les eaux de ruissellement sont par endroit dépourvus de couvercle. Ce qui amène certains riverains à les transformer en véritables dépotoirs. Ils y jettent toutes sortes d'ordures. De même, ces caniveaux sont un danger permanent pour les usagers (piétons et automobilistes). Beaucoup de personnes ont déjà été victimes d'accident en tombant dans ces ouvertures non protégées.

Par IMM

Santé/ Clôture de l'atelier de révision de la documentation pour la certification de l'éradication de la polio au Gabon

En quête du label Pays libéré de polio



Les officiels lors de la clôture des travaux.

F.B.E.M

Lambaréné/ Moyen-Ogooué

APRÈS deux jours de travaux, le premier atelier national de révision de la documentation pour la certification de l'éradication de la polio s'est achevé vendredi, à Lambaréné, chef-lieu de la province du Moyen-Ogooué. Celui-ci a vu la participation du secrétaire général adjoint du ministère de la Santé, Félix Ndong Obiang, aux côtés, entre autres, du représentant résident de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), Dr Boureima Hama Sambo, du représentant du Fonds des nations-unies pour l'enfance (Unicef), ainsi que des membres du comité national de Certification.

Ce conclave est le premier d'une série, dont le résultat ultime sera la soumission et l'acceptation du dossier du Gabon par la Commission régionale de certification pour l'Afrique (CRCA), en novembre prochain, en Algérie. Laquelle acceptation lui permettra d'être déclaré "Pays libéré de

Polio". Une avancée majeure que les personnalités présentes ont dit espérer atteindre.

C'est le cas du secrétaire général adjoint du ministère de la Santé qui, clôturant les travaux, a évoqué quelques raisons d'y croire. Citant, entre autres, la souscription du pays à l'initiative mondiale d'éradication de la poliomyélite et l'inscription de la vaccination comme interventions stratégiques dans la composante santé du Plan stratégique Gabon émergent.

Un petit bilan fait apparaître que le Gabon a réalisé 23 campagnes de vaccination depuis 1998. Des préventions toujours plus efficaces. Autres avancées enregistrées, le renforcement de la surveillance épidémiologique, la création de trois comités nationaux de la poliomyélite, dont le comité national de certification. Le dernier cas de polio notifié sur le plan national remonte à Janvier 2011!

« Le Gabon est logiquement sur la bonne voie pour obtenir le label "Pays libre de polio" de la part du CRCA », ainsi que l'a re-



Une vue de l'assistance à l'atelier de Lambaréné.

levé le représentant de l'OMS, tout aussi confiant. « En Afrique centrale, d'autres pays comme la RDC et l'Angola y sont déjà parvenus... Nous n'avons pas d'autres choix que d'y arriver aussi, d'ici la fin de cette année », a-t-il ajouté, un brin galvaniseur.

Un rapport d'étape sera présenté et soutenu, du 27 juin au 1er juillet 2016, par les responsables des

trois Comités créés à cet effet, à Alger, avant le rendez-vous ultime de novembre.

Soulignons, par ailleurs, qu'une délégation conjointe du ministère de la Santé et de l'OMS a entamé, à l'issue de cet atelier, une mission de supervision des activités dans les régions sanitaires du Moyen-Ogooué, de la Ngounié et de la Nyanga.

